

De M. Forestier : Lot de silex néolithiques, hâches, grattoirs, couteaux, burins, pointes de flèche, outils divers, provenant des environs de Corcy (Aisne).

De Mme Thierry : Trois carreaux de revêtement en faïence ancienne, provenant de la collection de notre regretté collègue M. Dubois, entrepreneur à Compiègne.

De vifs remerciements sont adressés aux donateurs.

**

COMMUNICATIONS :

Histoire de la forêt de Compiègne

par M. le Dr OZANNE

Au début de ce chapitre de l'histoire de la forêt de Compiègne, notre confrère a d'abord présenté quelques observations étymologiques relatives aux Sylvanectes et l'étendue de l'ancien silvacum romain, d'après la carte de M. Priou.

Ainsi place-t-il le domaine des Sylvanectes, entre les rivières de la Crise et de l'Automne, dont les forêts de Cuise et de Laigle, avec leur 20.000 hectares, ne sont plus qu'un lambeau.

Quelles furent les essences primitives qui constituèrent cette vaste forêt? Le chêne et le bouleau.

Mais la forêt gauloise en devenant romaine dut aussi subir les règlements des vainqueurs.

D'ailleurs, les vestiges des monuments laissés par ceux-ci à la lisière occidentale de la forêt de Compiègne font encore l'objet de notre étonnement et de notre admiration.

La description des ruines gallo-romaines du Mont Berny, « la ville des Gaules » avec ses thermes et son temple, de la Garenne-du-Roi, de Champlieu et de son théâtre furent comme une évocation particulièrement émouvante.